ECLAIR DE VIE

FATHIYA TAHIRI

Les vies de l'artiste créateur
La toile est là, à plat sur la table, face à moi. Je suis Libre .
Je suis Libre avant l'ultime instant où je jette le premier trait

Ce premier Trait est un éclair de vie lancé
Je me penche sur la toile, les tubes de peinture,les pinceaux et moi même ne sommes plus qu'un.
Le marathon commence. Une vie très courte, une de mes vies se raconte. Ces instants et instincts de grâce peuvent se rompre et me laisser orpheline. Je ne peux pas les interrompre. Les couleurs, les formes, les ombres, les lumières, les matières et les forces se conjuguent.

Mon cerveau ,mes intestins, par mes mains racontent. Je suis ailleurs dans une autre vie. Mes forces décuplées, le temps interrompu, douze ou quatorze heures entre parenthèse me rattrapent. Alors mon corps se rappelle à moi, mon cœur bat très fort, je panique, j'ai peur.J'arrête
Le lendemain je découvre ma toile et là c'est en professionnelle que je l'aborde. Mon esprit, mon expérience, ma lucidité peaufine l'œuvre longtemps et encore pour l achever.

Ainsi cette œuvre recèle un éclair de vie.

FATHIYA TAHIRI

A LA RECHERCHE DE L'ART PAR CHANG TSONG-ZUNG

Par définition, l'art doit être la manière de façonner des formes. Des intuitions angoissantes et des émotions confuses trouvent leur corps et leurs langues dans la nationalité de l'art, où les malheureux fantômes des âmes perdues et les résidents satisfaits du pays des rêves convergent vers un territoire sûr.

L'art de Fathiya Tahiri est un membre enthousiaste de cette communauté. Elle est un inventeur infatigable qui ne laisse échapper aucun fragment d'expérience; Elle transforme ses observations en événements émotionnels et les plonge dans le monde de l'expression artistique, jetant son filet dans l'océan des formes pour capturer ses corps désirés. En effet, exposer ses œuvres sur le continent chinois est sans aucun doute excitant; Ses couleurs et ses formes provoquent les sens endormis dans l'expérience quotidienne chinoise, et suscitent un monde de terrain inconnu, de créatures inconnues et de parfums exotiques qui semblent se situer au-delà de la géographie humaine.

Dans le contexte chinois, l'approche créative de Fathiya Tahiri est rafraîchissante. Les peintures et les sculptures sont en transformation dynamique continue, sur le chemin d'une autre forme d'expression. Ils suggèrent une énergie vitale dans un état de formation primaire, plein de potentiel générateur dont sa forme en flux et sa couleur kaléidoscopique. Cette manifestation de la potentialité de l'énergie transformatrice est une illustration robuste de la notion taoïste : «La Grande Voie est sans forme», une déclaration que les peintres paysagistes traditionnels aiment citer.

En Chine, la tradition recluse des littéraires a réalisé ce concept comme incolore et presque invisible. Le monde de la peinture des paysages monochromes domine l'imagination, et la tranquillité tonale est préférée à la prolifération de couleurs. Pour la plupart des connaisseurs chinois, le grand mystère de la «forme avant les formes» ne remet pas en question les cinq sens avec une gamme complète de couleurs et une cacophonie de sons; Au lieu de cela il tourne l'esprit vers tous ce qui est faiblement visible et à peine audible. La Grande Voie sans forme n'est pas un pouvoir illimité; ni un chaudron d'énergie chaotique mais c'est un état liminal au-delà des sens. L'art de Fathiya Tahiri se remplit dans les limites négligées, et rappelle la puissance de la créativité débridée, pour poser de nouveau la question de la forme.

Son art tourne autour de l'expression, mais il n'est pas non représentatif. Manifestement, L'artiste se préoccupe de l'imagerie: une armée de pieds, des formes végétales se transformant les unes dans les autres, des visages et des figures en pleine mutation, la mer et le ciel; Mais il semble que ce ne sont que des excuses pour quelque chose de plus primordial, plus puissant que ce que les images elles-mêmes peuvent transmettre.

Ce qu'elle s'efforce d'appréhender- quelque chose de plus important que la forme - pourrait simplement être appelé le pouvoir de vivre. Ses œuvres évoquent un fort instinct procréateur féminin; L'artiste nous fait sentir les cellules des fruits entrain de croître et éclater de vie, ses formes entrelacées luttant pour donner naissance et se reproduire. Mais elle n'est pas dogmatiquement engagée à ces expressions féminines. Elle semble apprécier réellement les forces du changement dans tous les phénomènes, que ce changement soit destructeur ou créatif. Son art porte essentiellement sur l'anxiété et l'angoisse que sur la

célébration de la vie. Elle est axée sur la vitalité ainsi que sur le désespoir et la désolation. Elle se réjouit du pouvoir positif de tout ce qui peut provoquer la mutation des formes. C'est cette compréhension spéciale du changement et de la transformation qui donne de la cohérence à l'art de Fathiya Tahiri.

L'ancien taoïste Laozi a dit que la «Grande forme n'a pas de nom»; La lecture de cette fameuse formulation à l'envers suggère que les formes ne sont produites que lorsqu'elles peuvent être nommées. Ce qui est fascinant dans les œuvres de Fathiya Tahiri est le fait qu'elles existent dans la zone crépusculaire entre ce qui a un nom et ce qui est sans-nom, entre ce qui est formé et ce qui est non formé. Cette qualité spéciale fait émerger un art qui apparaît comme s'il s'était fait par soi-même, un art non forcé et constamment en gestation; Par exemple, une forme qui ressemble à un fruit, devient une bête puis un matin de forêt. En chinois, il ya un mot qui veut exprimer le mot esprit, gui ou fantôme, qui n'a pas trouvé son incarnation. Gui est un esprit yin (passif) qui n'a pas la capacité de puissance générative, tandis que l'esprit qui bouge dans un être vivant est l'esprit yang positif, ou po. On pourrait interpréter le pouvoir créateur de Fathiya Tahiri comme étant capable d'imprégner un «fantôme» avec la puissance animatrice de po, en lui offrant un corps.

Un autre dynamisme à l'œuvre dans son art est la force libératrice qui libère le po dans une forme et le renvoie à un état amorphe non-identifiable. Un tableau comme «Nuit sur Pekin» en est un exemple révélateur. Bien que dans ce travail on voit une radiographie de l'âme de la ville, et on sent le pouvoir qui énerve la métropole.

Lire l'art de Fathiya Tahiri comme une création qui oscille entre l'énergie et la forme, son sens vibrant de la couleur se met en place. L'artiste utilise une palette complète, mais son inclination est pour les couleurs riches qui suggèrent la profondeur de l'espace et l'abondance de la passion. Elle ne se dérobe pas aux tonalités qui déconcertent et aux émotions qui effrayent, et pourtant l'esprit global est affirmatif, favorable et aimant. S'il existe une personnalité aux œuvres d'art, l'amour de la vie et la passion de discuter avec les diverses énergies du monde sont les traits les plus saisissants de ces œuvres.

L'art de Fathiya Tahiri touche à une grande variété de sujets et d'images, qui trouvent des moyens pour s'écouler les uns dans les autres. Cela rappelle le concept chinois de «Myriades de choses», une affirmation de la richesse du monde. En Chine, où prédomine l'amour de la forme et de l'ordre, la prolifération des formes mutables et l'émoi des couleurs et des formes de Fathiya Tahiri deviennent une expérience révélatrice. Depuis la révolution du vingtième siècle, beaucoup de moyens traditionnels ont été écartés en Chine, mais l'amour pur de l'ordre n'a pas disparu. Dans cette terre de «forme» (xiang), la révolution actuelle est lentement accueillie dans une tradition de changements adaptables. On pense au Livre des changements dans lequel soixante-quatre hexagrammes ou formes paradigmatiques (xiang) structurent la compréhension du changement. Ici, le changement est ancré dans ces formes paradigmatiques pour que les perturbations les plus violentes soient reconnues comme des processus transformateurs. La confusion est reconnaissable, et l'énergie de vie est orienter pour générer de nouvelles formes de vie.

L'art de Fathiya Tahiri adopte l'approche inverse; Elle démêle la forme pour ouvrir le monde au flux et au changement.

Elle voit l'énergie créatrice cachée partout; Les villes sont interprétées comme des sources illimitées d'énergie vitale, l'hybridation des créatures engendre de nouvelles espèces, et de la suspension du jugement et de la libération éthique du pouvoir de la vie primaire.

Grâce à ses efforts artistiques Fathiya Tahiri met en lumière les forces positives du monde, et son affirmation de la vie sans réserve ouvre une autre fenêtre pour découvrir la joie de la créativité.

LA FORME DES ÉMOTIONS PAR PEARL LAM

Fathyia Tahiri est une architecte singulièrement accomplie, concepteur et artiste multidisciplinaire. Chacun de ses objets - chaque bijoux, sculpture et peinture n'est qu'un moyen de son expression artistique. Les pensées les plus intimes de Tahiri, ses émotions les plus profondes sont articulées à travers son travail. Son travail explore ses sentiments pour les gens et la société, pour les lieux et la vie. Ses peintures, en particulier, peuvent être interprétées comme une exploitation du moi intérieur de l'artiste. Ce sont des méditations personnelles quotidiennes traduites en des couleurs vives. Que ce soit en deux ou en trois dimensions, son œuvre contient des éléments universels qui sont de grande portée. Exprimée dans un langage visuel qui, avec le temps et avec l'observation attentive peut être déchiffrée, élucidée et comprise par le spectateur.

Nécessairement, cependant, en examinant pourquoi le travail d'un artiste prend la forme qu'il exige, il faut regarder trois domaines clés d'influence. Tout d'abord, il ya l'environnement artistique - qui comprend à la fois les traditions culturelles dans lesquelles ils ont grandi plus les mouvements les plus larges de l'art international qui les ont, directement ou indirectement, influencés. Deuxièmement, l'environnement physique: comment divers aspects du monde qui ont façonné leur œuvres.

Enfin il y a l'environnement personnel: les perceptions et les passions qui affinent les autres influences pour produire la vision distinctive de l'artiste. Avec cette artiste marocaine à facettes multiples, qui est Fathiya Tahiri, ce processus d'examen amène le spectateur à un voyage riche d'imageries captivantes rendues dans un somptueux ensemble de couleurs et de matériaux. Qu'il s'agisse de la conception, de la sculpture ou de la peinture, l'œuvre de Tahiri est un mélange très individualisé de continuité et de contradiction. Son travail est un mélange enivrant de la haute décoration, de l'obscurité et de la délicieuse inquiétude.

J'ai été honoré d'être invité à contribuer à ce catalogue pour les Personnages Intérieurs de Fathiya Tahiri, sa première exposition personnelle au Musée d'Art de Shangai, en avril 2011. Ma galerie a pour mission de promouvoir des artistes pluridisciplinaires qui réinventent constamment les traditions : artistes et concepteurs qui se tournent vers leur passé tout en manifestant une nouvelle vision pour forger un chemin vers l'avenir. En tant que galeriste en Chine, spécialisé dans les beaux-arts et le design, je suis fermement engagé envers les artistes qui favorisent un dialogue et un pont créatif entre l'Est et l'Ouest.

En tant qu architecte formé, Fathiya Tahiri a la capacité de transformer habilement les émotions et les sentiments en forme et en composition; Dynamisant la couleur, le matériau et la forme par l'expression d'un énigmatique langage intérieur. Combinant le patrimoine traditionnel et les éléments archaïques avec une approche moderne et pure, elle brouille les lignes entre le lisible et l'illisible, la matérialité et l'essence, l'art et la nature.

Les personnages internes caractérisent l'ensemble des dernières œuvres de Fathiya Tahiri. Combinant peinture, sculpture et installation, le spectacle apporte l'imagerie marocaine et son patrimoine culturel en Chine. L'exposition explore la dynamique de la forme en combinaison avec la matière, une modularité de motifs qui déploie une géométrie irrationnelle de la sensualité et des émotions.

L'œuvre de Tahiri crée un langage imaginaire où l'apport dramatique des couleurs et des formes contrastées illustre une lutte visuelle constante, une altération entre la figuration et l'imagination, la mythologie, la réminiscence et la modernité. Dans le travail de Tahiri, le mouvement, la force et la structure fonctionnent comme un modèle répétitif pour explorer l'art dans les détails de l'architecture. Oscillant entre l'obscurité et la luminosité, le pathos et le dynamisme, la vie et la mort, son œuvre révèle la logique intérieure de la matérialité et de la féminité.

Né en 1959 à Rabat, au Maroc, Tahiri a commencé sa vie professionnelle en tant qu'architecte. Diplômée de l'école d'architecture de l'ESA à Paris, elle a commencé en 1986 sa propre pratique d'architecte-designer travaillant sur de grands projets dans les villes du Maroc. Bientôt, elle a été attirée à explorer plus de sa nature artistique profondément enracinée et sa fascination pour la forme et la couleur, conçue d'abord à travers les médiums des bijoux et de la sculpture. C'était le début d'un processus révélateur de développement et d'expression pour cet artiste remarquable et vraiment multidisciplinaire.

Fathiya, marocaine de naissance, est originaire d'un pays qui est au carrefour de la religion et de la culture, entre le monde musulman et le monde chrétien, entre l'Afrique et l'Europe. En tant que pays riche en traditions qui bénéficie d'un patrimoine visuel unique et d'une grande histoire, son travail m'a beaucoup impressionné; Elle est sensible à sa culture indigène tout en embrassant l '«autre», elle est une artiste vraiment multidisciplinaire dont le travail incarne la sensibilité imprégnée dans le travail des artistes chinois et internationaux que j'admire et pour moi son travail symbolise la quête d'une langue visuelle universelle, qui est la forme la plus rare de la vérité artistique. Dans son œuvre on peut lire la tradition célèbre des arts décoratifs marocains, particulièrement à travers le fort usage des bleus et des blancs, roux et rouges terreux. Les influences enfantines sont également perceptibles dans les compositions naïves et surréalistes. Les premières sculptures utilisent ce palais pour produire des «joyaux» qui tournent parfois autrement des insectes, des araignées et des fourmis qui dérangent en des objets de beauté. Son art subvertit les perceptions des mortels et des dédaignés.

C'est en 1993 à la Biennale de Venise que les œuvres d'artistes chinois ont attiré l'attention de la communauté internationale. Cela a contribué à l'émergence populaire de l'art contemporain chinois et a ramené les artistes à la scène mondiale. C'est à la Biennale de Venise en 2005 que Fathiya Tahiri, aux côtés de Mohamed Bennani, est devenue la première au monde à représenter le Maroc lors de sa première participation officielle à la biennale. Fathiya a déjà exposé en Chine: à la deuxième Biennale Internationale d'Art de Beijing 2005 et à la 51ème et 53ème Biennale de Venise. Deux précédentes expositions en Italie dont l'exposition solo de ses sculptures en 2002, intitulée 'Sculture per il corpo' - au Museo Correr de Venise. Tahiri a un musée qui lui est dédié à Rabat, au Maroc [le Hassan].

FATHIYA TAHIRI PAR PAOLO DE GRANDIS

La recherche expressive de Fathiya Tahiri s'est développée au fil des ans avec une rare cohérence. Elle insiste sur ses craintes, ses émotions, ses obsessions pour se mesurer avec le monde. Ses influences pourraient apparaitre évidentes, ainsi que la trayon coloristique marocaine ou les arrière-plans surréalistes mais en réalité les combinaisons et les personnages qui animent ses cadres et ses sculptures anthropomorphes assument une expression "pathétique" en renaissance continue, se traduisent par des itinéraires de l'âme qui ont dû ainsi s'exprimer. le pathos qui la meut, riche de charme, habité de mémoires, de séductions soudaines, mythiques et populaires, figuratives et imaginaires, a éveillé mon attention depuis notre première rencontre à l'occasion de l'exposition au Musée Correr à Venise en 2002. A l'époque Fathiya se mesurait avec les sculptures bijoux, précieux mélanges de matériaux qui se nourrissaient de la lumière.

Ses sculptures Per El Corpo, véritables explosions expressives du métal dans sa forme la plus pure annoncent déjà l'inlassable quête de son génie créatif comme en témoignent les stimuli expressifs présent, prêt à être contemplés, dans le travail qu'elle a exposé à Open 2003.

Instinctivement tournée vers l'exploration des formes, Fathiya a expérimenté avec la masse et les lignes des objets, des formes vasculaires et des figures en mouvement, dont le dénominateur commun est capturé dans le goût moderne pour le traitement de matières, par des évocations infinies des empreintes et des vibrations dans lesquelles les émaux, à coté des métaux précieux complétant le matériel, accentuent les éclairs et les reflets de la lumière.

Ses sculptures sont forgées à partir des matériaux les plus précieux qui se marient harmonieusement, les éléments rigides et solides se mêlant à d'autres, translucides, mobiles, sensible aux moindres variations de la lumière. Ils suscitent l'admiration effrontée, même des enfants ou des personnes qui ne portent pas d'intérêt notable à l'art. Cet art est la recherche dans le mouvement, les matériaux et la structure qui, chez Fathiya, aspire à la nouveauté, ou l'atteint grâce à l'ancien, filtrant les composants archaïques à travers des éléments modernes qui allient l'expérimentation assidue, persévérante, à des dons d'intuition et d'inventivité propres à l'artiste, artiste qui réussit le compromis entre le sentiment plastique du sculpteur et la sensation chromatique du peintre.

A l'instar de son travail dans "Camouflage" ou "guerre et mensonge", à l'affiche à l'OPENASIA 2004. Sur la base de cette expressivité multiple, sa sculpture réalise un bond en avant à partir d'un produit de décoration ou de bon artisanat, et est ainsi, souvent, considérée comme l'enfant du silence, à une forme d'art authentique en mesure d'exprimer la spiritualité des son temps et ses origines.

Puis les parcours s'est enrichi de nouveaux résultats expressifs mûris dans les années passées à travailler au coeur de la nuit. Les coups de pinceau se font plus nerveux, les couleurs s'allument de nouvelles vibrations: les rouges allumés, les lueurs de blanc, et les jaunes assument la nuance de la terre brûlée pour transformer pas seulement la toile mais tout ce qui est autour en théâtre.

Un théâtre animé d'étranges figures, parfois inquiétantes, faméliques, dont les dents émergent du fond. Une telle recherche se nourrit de la force inépuisable des problèmes qui affligent l'artiste: la violence, l'égoïsme,

l'injustice, les mystérieuses racines qui deviennent un jeu de métamorphose. Fathiya provoque ainsi une révolution esthétique, oscillant entre une idée de la beauté vue comme une loyauté envers un modèle inaltéré et l'étude des nouvelles formes, cherchant le besoin intarissable pour un renouvellement poétique, l'essence intime de l'art.

Ce cycle d'oeuvres, tant suggestif et à l'inspiration socio-existentielle, a éveillé l'intérêt de bon nombre de visiteurs de la Biennale de Venise. Fathiya Tahiri a en effet représenté le Maroc à l'Exposition Universelle deux fois en 2005 et 2009 ! Les chromatismes qui saturent ses toiles se transforment en matière modelée dans les sculptures ou dans les inédites expériences exprimées dans quatre mètres de hauteur "les Dents de la Faim", déjà exposée en 2009 à Venise et re-proposée ici aujourd'hui au Shanghai Art Muséum.

Un cycle qui continue de renaitre chaque jour, une peinture qui dans son caractère figuratif écarte le côté extérieur pour celui plus profond et dramatique où la complexe symbologie, structurellement signifiante, s'intègre de manière harmonieuse dans le domaine visuel dans lequel elle devient manifeste avec toutes les expériences hybrides qui puisent l'inspiration dans la conscience et plus récemment encore même les réminiscences liées au thème du mythe.

Comme dans le dernier corpus de sculptures "Mythologies", dans lesquelles l'artiste expérimente, à travers de nouvelles techniques, le mélange entre l'être humain et l'être animal, un bestiaire, qui permet de définir le volume plastique éclairé de la candeur dégagée par la matière qui le compose.

Celui de Fathiya Tahiri est une sorte de "fresque épique" dans laquelle s'affirme de manière péremptoire sa condition de puissance dramatique désespérée. Des peintures animée d'une énergie qui naît au sein d'une métamorphose de composition qui est surtout morale. C'est la rencontre des sensations intérieures avec une réalité effective et soufferte qui réagit au mouvements de l'âme avec le pouvoir des sensations visuelles.

Eve
2015
Huile sur toile
150 x 200 cm

Liaison
2015
Huile sur toile
150 x 200 cm

Je marchais dans le ciel et je rencontrais des branches, des lumières, et même des petites libellules

Les profondeurs 2
2015
Huile sur toile
150 x 200 cm

Les profondeurs 3
2015
Huile sur toile
200 x 250 cm

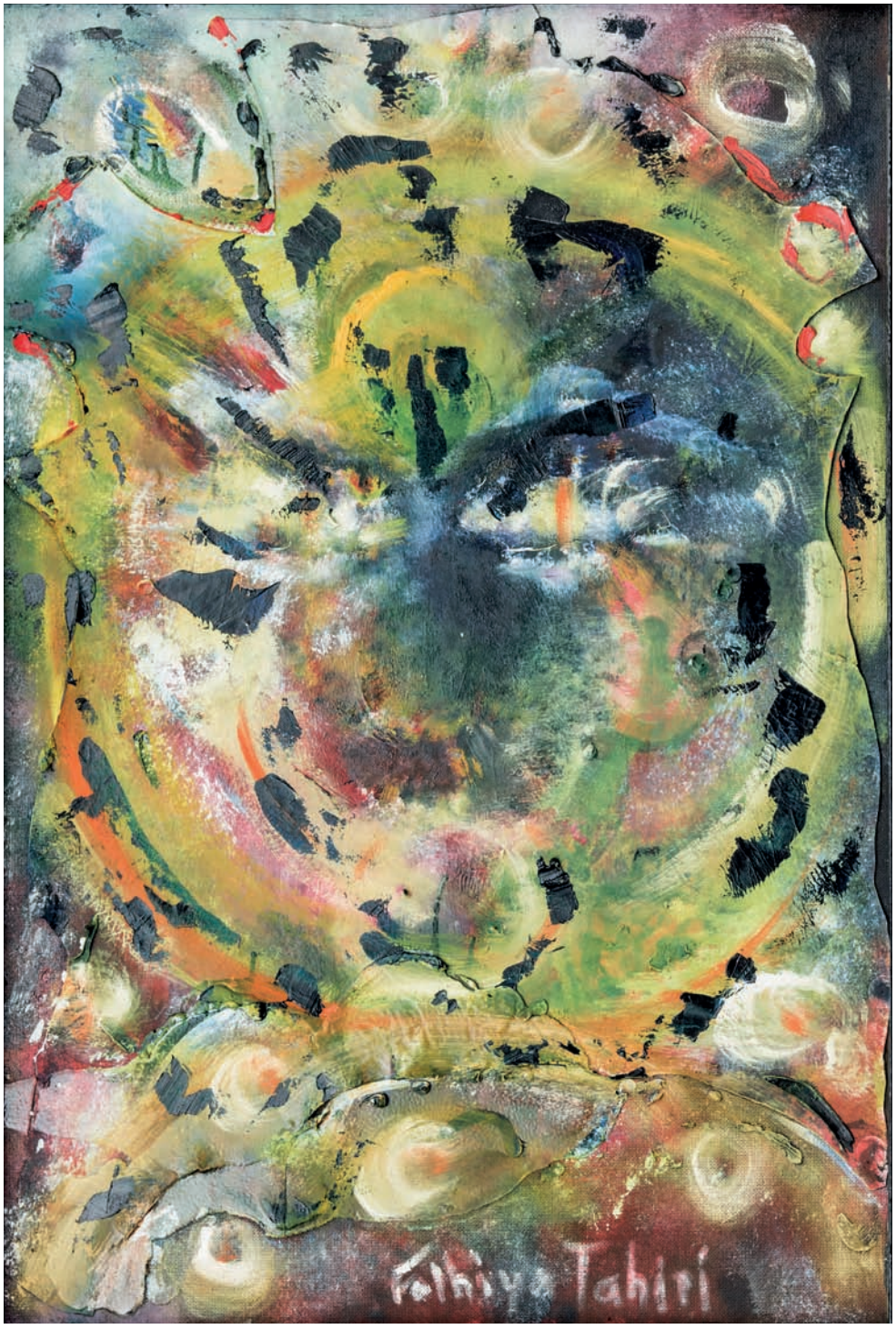
Un jour la mer s'est prise pour une montagne et le volcan couché n'a pas pu parler. La vague s'est épanchée sur tout un pan d'humanité. Eh, dis la vérité !

Agitation
2015
Huile sur toile
100 x 150 cm

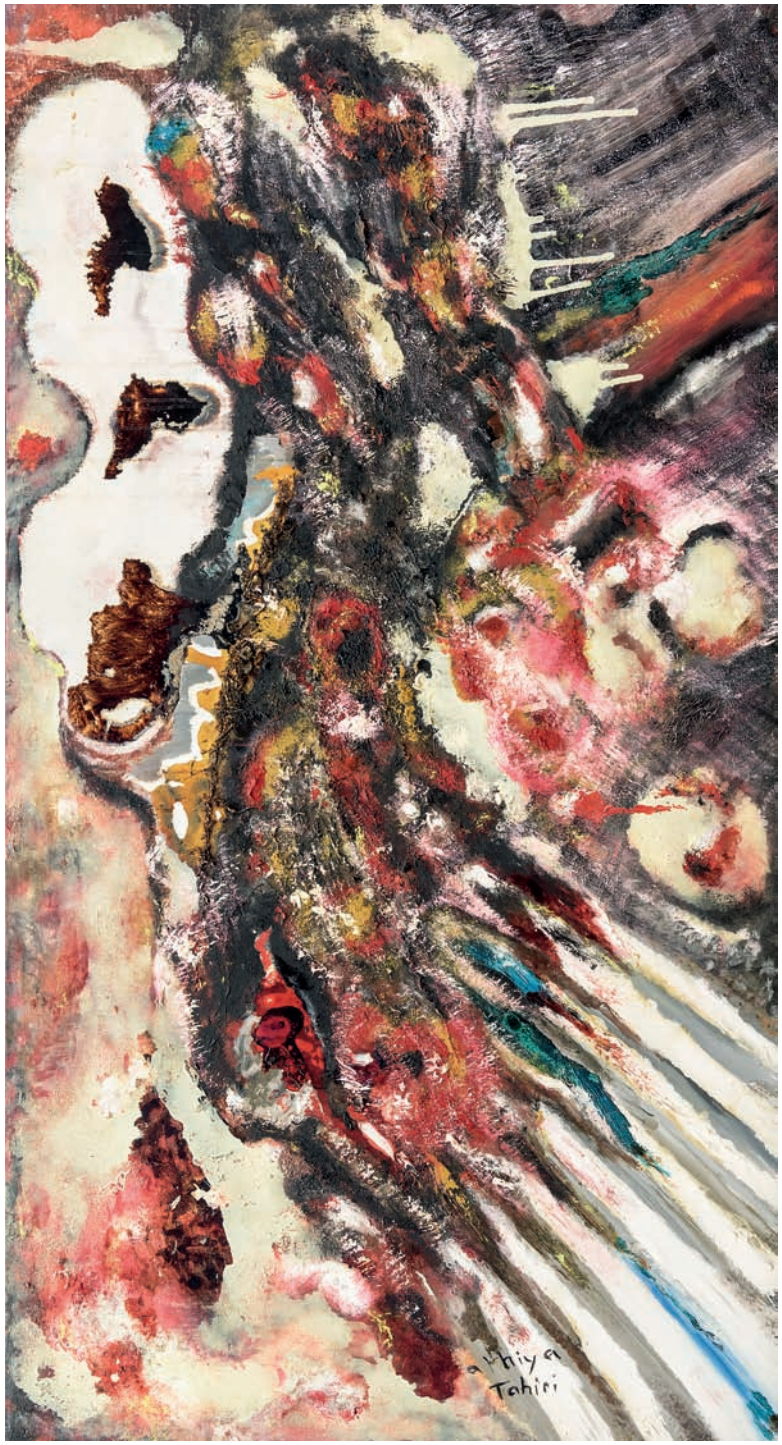
Pêcheur
2013
Huile sur toile
82 x 100 cm

L'horreur
2015
Huile sur toile
105 x 135 cm

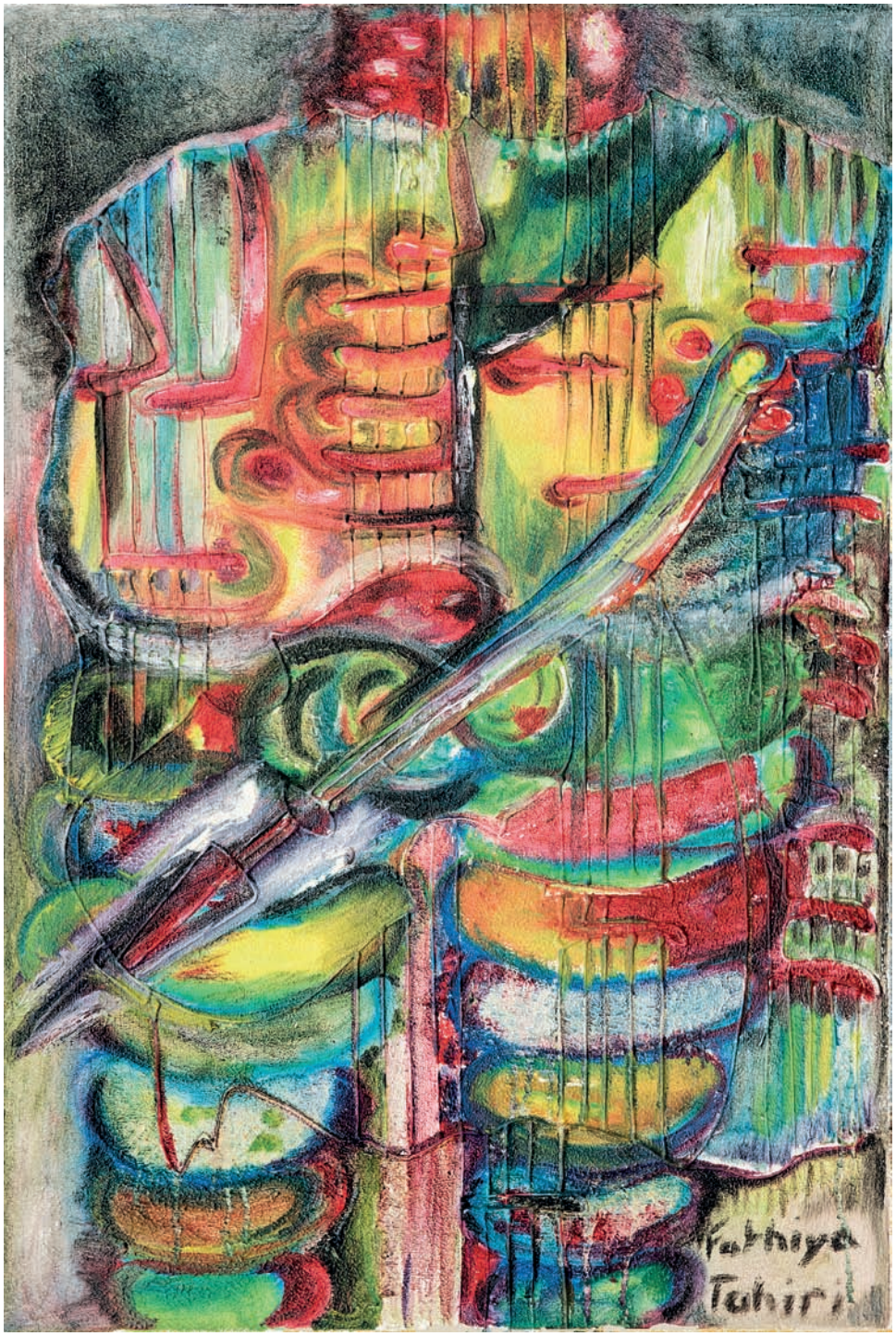
Visage
2014
Huile sur toile
75 x 100 cm


Fatbiya Tahiri

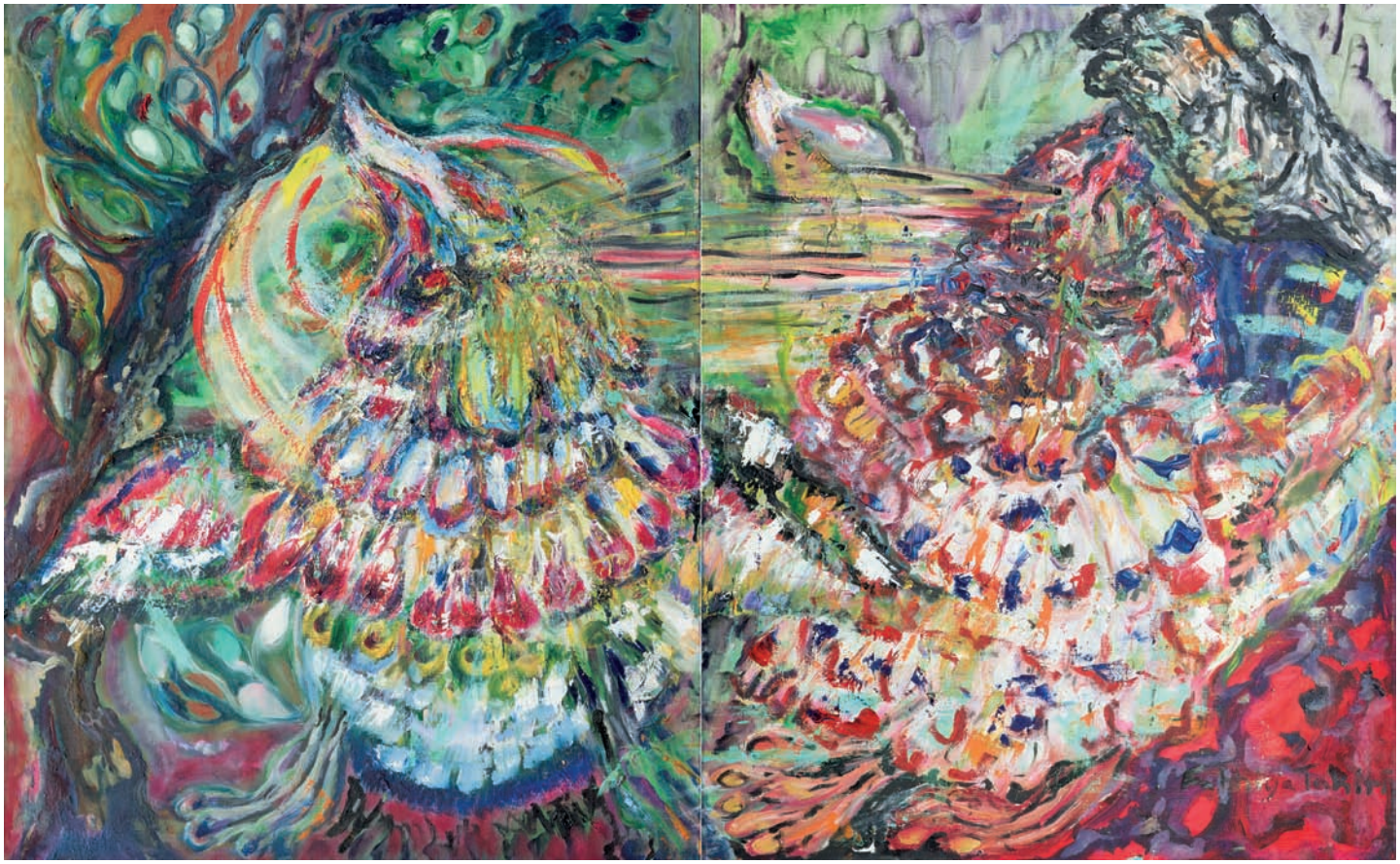
Lamia Tab
2014
Huile sur toile
75 x 140 cm


Tahiri

Songe 3
2016
Technique mixte
65 x 92 cm


Fathiya
Tahiri

Le cop «diptik»
2015
Huile sur toile
100 x 160 cm



Toi cactus, tu as grandi ! Devenu homme tu t'es flanqué d'algues et enfui. Reviens voir le jour et t'unir aux terriens...

Songe 1
2016
Technique mixte
65 x 92 cm

Songe 2
2016
Technique mixte
65 x 92 cm

Voila le bal. Nous sommes aujourd'hui de sortie ! toi le rond, toi l'ovale tourne toi et prend le jaune, le vert le rouge et que rien ne bouge...laissez moi le rose que je me pose. Ma tête est dans les étoiles et je m'envole.

L'univers
2015
Huile sur toile
200 x 250 cm

Tous les gens sont là qui t écoutent Pinocchio avec leurs couleurs et leur Pancho. Et toi ton nez va plus loin que tes liasses quand tu passes. !!!

La voie
2016
Huile sur toile
140 x 200 cm

Aujourd'hui, il m'a pris, une balade en hélico et j'ai bon dos à laisser sur mes bureaux renversés, des couleurs, des stylos...

Fitna
2016
Huile sur toile
160 x 200 cm

Reve
2016
Technique mixte
82 x 100 cm

Terre rouge, veine palpitante, comme corail, une table se pose s'impose

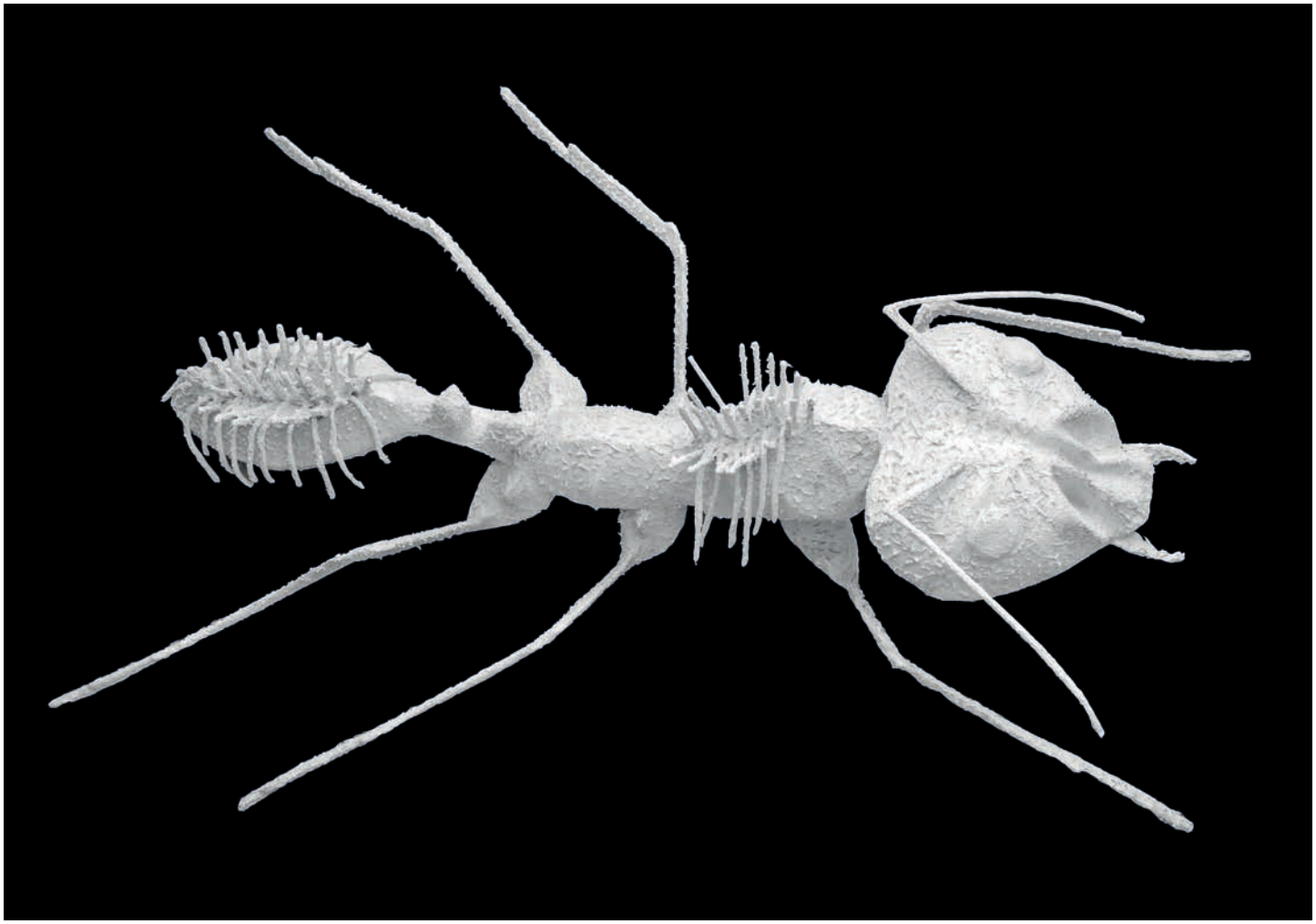
Confluence 1
2015
Technique mixte
250 x 127 cm

Couleur tressée, chemins croisés. Un arbre est né. Toi ma vie, tu me dis mes joies, mes forêts.

Confluence 2
2015
Technique mixte
250 x 127 cm

Fourmi galante, fourmi chantante, cherche sa route. Pas de doute. Elle broute...sur la neige.

Fournmi Blanche
Alliage des matériaux
210 x 140 cm x 98 cm



Parce que je t'ai connu, parce que je t'ai porté, toi mon double, toi mon jumeau joue avec moi.
Toi mon double, porte moi, mon géant. Je te trouve beau. Porte moi.

Me and Me
Alliage des matériaux
210 x 140 cm

Equilibre
Argent massif et bronze
2004
70 x 50 cm x 30 cm H

Genèse
Argent massif
2004
50 x 20 cm x 34 cm H

Entrailles
Argent massif et bronze
2004
44 x 18 cm x 20 cm H

En marche
Argent massif et bronze
2004
60 x 23 cm x 24 cm H

Boule 2
2016
Alliage des matériaux
Diamètre 25 cm

Femme du monde
2015
Alliage des matériaux
100 x 20 cm x H 124 cm

Boule 1
2016
Alliage des matériaux
Diamètre 50 cm

Boule 3
2016
Alliage des matériaux
Diamètre 50 cm

Sculpture Orange
2016
Alliage des matériaux
50 x 50 cm x 20 cm

BIOGRAPHIE

Fathiya Tahiri est née en 1959 à Rabat. Issue d'une vielle famille de Fès, elle passe son enfance entre Rabat et Casablanca. Ses premiers travaux artistiques datent de sa petite enfance, elle sculpte des formes avec tout ce qu'elle trouve : bougies, argile,terre, tissus...

Elle a 15 ans lorsqu'elle réalise ses premiers dessins. Sa vocation d'architecte se dessine alors et à l'âge de 18 ans, elle part en France où elle continue ses études à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris. Ces années passées dans la ville-lumière font mûrir ses travaux d'art.

En 1986, elle ouvre son cabinet d'architectes à Rabat et mène de grands projets dans plusieurs villes du Maroc. Parallèlement, elle crée des meubles d'art qu'elle expose au Théâtre Mohamed V à Rabat et à Casablanca.

En 2002, Fathiya Tahiri est invitée à exposer ses «SCULPTURES PER IL CORPO» dans le «Salon Napoléonien» du Musée Correr de Venise. L'exposition, d'une très grande richesse, est placée sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

C'est la consécration. Les expositions s'enchaînent que ce soit à l'Open Arte & Cinema «Film Festival» de Venise en 2003, à la Mostra de Venise en 2004 où elle expose une sculpture monumentale très remarquée, ou encore à la Biennale de Venise en 2005 puis en 2009 et au Musée d'Art de Shanghaï en 2011, au National Museum of China en 2013 et en exposition collective à l'Institut du Monde Arabe en 2014.

EXPOSITIONS

2017 Galerie 38 , Casablanca, Maroc
Exposition de peintures et sculptures

2014 Galerie 38, Casablanca, Maroc
Exposition de peintures et sculptures
Exposition de deux Sculptures monumentale
à l'Institut du Monde Arabe - Paris - France
« Le Maroc Contemporain »

2013 Solo exposition au "namoc" National Art Museum of china Bejing chine
Exposition de peintures, et sculptures.

2012 Exposition "decade" Retrospective - Galerie 38 Casablanca-
Exposition de peintures, et sculptures.

2011 Solo exposition au " SHANGHAI ART MUSEUM "
Exposition de peintures, et sculptures

2009 Exposition internationale d'art 53^{éme} Biennale de Venise
Exposition de peintures, et sculptures.

2007 Exposition au Musée du Vittoriano, Rome.
Exposition placée sous le thème « l'homme pourtour de la Méditerranée »
Exposition «Acte de Foi» de fathiya tahiri
Galerie Monte Carlo Art Gallery Milan.
Exposition à la société generale marocaines de banques
Espace «Société Générale Marocaines de Banques» casablanca
Fenêtre sur 50 ans d'histoire des arts plastiques au Maroc.

2006 Ouverture du Musée Hassan à Rabat
Musée dédie à l'historique de la peinture Marocaine.

2005 Exposition de peintures et sculptures Espace C.D.G Rabat
Exposition internationale d'art 51éme Biennale de Venise
Exposition de peintures, et sculptures

2004 Solo exposition ARTCURIAL - rond point des champs elysées – paris
Exposition de Sculptures, Peintures et Sculpture de Bijoux.
Open asia 2004 (mostra) Lido – Venise
Exposition d'une sculpture monumentale

2003 Open 2003 arte et cinéma (Mostra) - Lido – Venise
Exposition de sculptures en argent massif.

2002 Solo exposition musée correr - venise
« salon napoléonien »
Exposition de sculpture de bijoux : SCULTURE PER IL CORPO –
Collection de caftan haute couture et design de «broderie main»
Rabat et Casablanca

1999 Collections de bijoux d'art «Tya».
Expositions privées à Milan, Paris, Los Angeles et Casablanca.

1989 Collection de meubles d'art (bois, bronze et peaux)
Exposition au Théâtre Mohamed V à Rabat.

Sponsors Officiels

GB Signature

Crédits photographiques

Fouad Maazouz

Poème

Loubna Tahiri

Conception

Khalil Saher

Réalisation graphique

Ali Mrabti

Impression

Imprimerie Direct Print, Casablanca

38 la galerie

38 route d'Azemmour, Aïn Diab, Casablanca
Dépôt légal : 2017 MO 0521
ISBN : 978-9954-570-20-3
ISSN : 2028 - 3156

la galerie